



Améliorer la conception des programmes nutritionnels

Le rôle de la technologie nucléaire

L'AIEA appuie l'application de techniques nucléaires dans le domaine de la nutrition, en particulier de techniques d'isotopes stables, pour lutter contre la malnutrition. Ces techniques comprennent des méthodes de référence servant à évaluer la composition corporelle, la densité minérale osseuse, l'ingestion de lait maternel, les dépenses énergétiques journalières totales, la biodisponibilité des micronutriments et l'état nutritionnel en vitamine A.

Pourquoi l'AIEA appuie-t-elle des projets dans le domaine de la nutrition ?



D'après une étude de la Banque mondiale, investir dans la nutrition des nourrissons et des jeunes enfants peut permettre de sauver un million de vies chaque année et d'améliorer la santé future de 260 millions d'autres enfants et de leurs mères. On ne peut surestimer les effets d'une nutrition adéquate sur le développement de l'enfant et sur la société dans laquelle il vit, dans la mesure où les enfants bien nourris obtiennent de meilleurs résultats à l'école, grandissent pour devenir des adultes sains et productifs qui, à leur tour, donnent à leurs enfants un meilleur départ dans la vie. Étant donné le coût relativement bas des solutions, l'amélioration de la nutrition de l'enfant est un des investissements les plus rentables pour promouvoir la prospérité dans le monde.

Contribution de l'AIEA au cours des 1 000 premiers jours de vie de l'enfant



Une nutrition appropriée pendant la grossesse de la femme et au cours des deux premières années de vie de son enfant est essentielle pour une croissance saine de celui-ci, son développement mental et sa résistance aux infections. On peut réduire sensiblement la mortalité infantile en suivant les lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé relatives à l'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers mois de vie et à la poursuite de cet allaitement jusqu'à deux ans. L'AIEA appuie l'utilisation des techniques d'isotopes stables, lesquelles sont sûres, non invasives et appropriées à tout âge, pour mieux évaluer les pratiques d'allaitement au sein de la mère. La technique de dilution du deutérium servant à évaluer le volume de lait maternel consommé par le nourrisson permet aussi de déterminer si celui-ci est exclusivement nourri au sein ou non, et peut servir à suivre et à évaluer l'impact des campagnes de promotion de l'allaitement au sein.

Contribution de l'AIEA à la gestion et à la prévention de l'obésité et des maladies non transmissibles



La mesure des variations de la composition corporelle de l'enfant est importante pour évaluer la qualité de la croissance pendant la prime enfance. Une croissance saine est liée au développement des tissus maigres (masse musculaire), alors que l'excès de graisse corporelle augmente les risques de maladies chroniques comme le diabète et les pathologies cardiaques plus tard au cours de la vie. L'AIEA appuie l'utilisation des techniques nucléaires pour mesurer les proportions de masse maigre et de masse grasse et évaluer les faibles variations de la composition corporelle. La technique de l'eau doublement marquée peut servir à mesurer les dépenses énergétiques journalières totales en vue d'évaluer les interventions capables de promouvoir un mode de vie sain et actif.

L'AIEA lutte contre la « faim insoupçonnée »



Une consommation insuffisante de micronutriments, tels que la provitamine A, le fer et le zinc, peut entraîner chez l'enfant un retard du développement mental, une santé fragile et une faible productivité, voire même la mort. Ce phénomène est souvent appelé la « faim insoupçonnée » due aux carences en micronutriments. Ceux-ci sont aussi des éléments constitutifs essentiels, qui permettent au nourrisson de bâtir un solide système immunitaire contre les maladies infectieuses. L'AIEA appuie le recours aux techniques d'isotopes stables pour évaluer la disponibilité des micronutriments dans les aliments et l'état nutritionnel en vitamine A des personnes. Cela donnera aux États Membres les preuves nécessaires pour concevoir et améliorer leurs programmes nationaux de santé et de nutrition, par exemple en augmentant l'ingestion de vitamines et de minéraux par l'enrichissement des aliments, la supplémentation des micronutriments, ou en encourageant une consommation saine.

Mécanismes d'appui de l'AIEA



L'AIEA s'attache à aider les États Membres à adapter et à améliorer leurs programmes nationaux de santé et à bâtir une société civile plus saine, plus forte. À travers son programme de coopération technique, qui consiste en projets tant nationaux que régionaux, elle travaille avec les États Membres pour partager des ressources et apporter des compétences techniques pour l'utilisation des techniques nucléaires, en particulier des techniques d'isotopes stables, dans le domaine de la nutrition humaine. En outre, ses activités de recherche coordonnée contribuent à promouvoir des projets de recherche spécifiques, plus petits, qui rassemblent des scientifiques de différents pays, dans le but d'encourager l'acquisition et la diffusion de nouvelles connaissances provenant de l'utilisation des technologies nucléaires.

Succès de l'AIEA sur le terrain



En Amérique latine, l'obésité est un problème majeur de santé auquel contribuent les changements du régime alimentaire et le profil d'activité physique. Un programme régional de coopération technique mis en œuvre dans le cadre de l'Accord régional de coopération pour la promotion de la science et de la technologie nucléaires en Amérique latine et dans les Caraïbes a aidé les pays participants à concevoir et à améliorer des programmes d'intervention pour les enfants en surpoids ou obèses et à évaluer leur impact à l'aide de techniques isotopiques.

Des missions d'experts ont permis de former le personnel des établissements participants à l'évaluation de l'état nutritionnel en micronutriments, des dépenses énergétiques et de la composition corporelle, et le matériel de laboratoire a été modernisé de manière appropriée. Des cours ont en outre été dispensés sur la mise au point d'interventions pour combattre l'obésité chez les enfants. Ce projet a permis aux décideurs d'acquérir des outils pour le diagnostic et l'évaluation de l'obésité et de ses facteurs causals. Il a appuyé l'évaluation de l'impact de programmes d'intervention en cours au Chili et à Cuba, et a aidé la Bolivie, le Costa Rica, le Guatemala, le Panama et l'Uruguay à élaborer des programmes pilotes d'intervention.